

LES BOUCLES DE RÉTROACTION DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

« Il ne peut y avoir de développement durable sans égalité femmes-hommes » est l'un des mots d'ordre des Objectifs de développement durable. Au-delà de l'importance de ne laisser personne de côté, a fortiori près de la moitié de la population, un corpus de recherche grandissant révèle que l'accès des femmes à leurs droits fondamentaux a des effets à long terme sur d'autres ODD, parfois même à travers des boucles de rétroaction.

À l'échelle mondiale, moins d'un cinquième des propriétaires terriens sont des femmes¹. Leur place dans le monde agricole constitue pourtant un levier identifié vers l'exploitation durable. Selon le ministère de l'Agriculture, les exploitantes agricoles s'inscrivent plus souvent dans une démarche biologique et ont plus souvent recours à la vente en circuits courts².

Un meilleur accès des femmes aux terres leur assurerait donc une plus grande autonomie alimentaire tout en développant une agriculture qui préserve plus les écosystèmes terrestres.



Les femmes connaissent un taux de mortalité cinq fois supérieur à celui des hommes lors des catastrophes liées au climat³. Plusieurs études démontrent par ailleurs le rôle prépondérant que peuvent jouer les femmes dans la lutte contre le changement climatique grâce à leurs connaissances spécifiques. Une comparaison de groupes de protection des forêts en Tanzanie, au Pérou et en Indonésie a

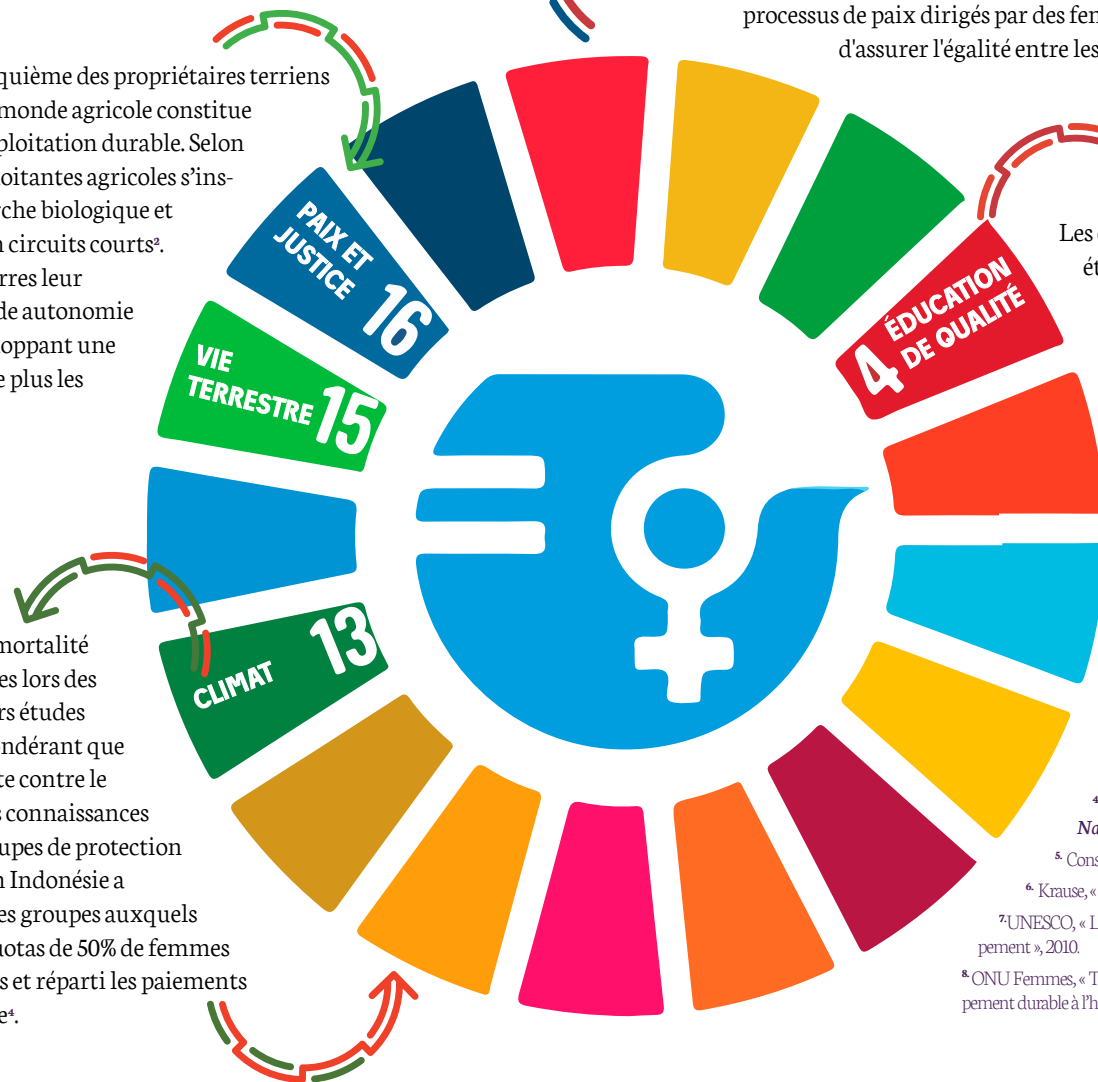
notamment démontré que les groupes auxquels avaient été imposés des quotas de 50% de femmes ont conservé plus d'arbres et réparti les paiements de manière plus équitable⁴.



Dès l'année 2000, le Conseil de sécurité des Nations-Unies adoptait une résolution sur les femmes et la paix et la sécurité qui liait leur contribution au règlement des conflits et à la pérennisation de la paix⁵. Les dernières recherches ont démontré l'efficacité de proposer une masculinité non violente pour la construction d'une paix durable⁶. Ce qui entraîne une autre boucle de rétroaction : les processus de paix dirigés par des femmes permettent d'assurer l'égalité entre les genres à long terme.



Les enfants dont les mères ont suivi des études secondaires ou supérieures sont en effet deux fois plus susceptibles de survivre au-delà de cinq ans que ceux dont les mères se sont arrêtées plus tôt dans leur scolarité⁷. L'accès à la santé favorise également l'accès à l'éducation : chaque année supplémentaire d'enseignement post-primaire pour les filles améliore leur santé et leur bien-être, mais aussi la santé et le bien-être des générations futures⁸.



¹ Nations unies, « ODD 5: Faits et chiffres ».

² Ministère de l'Agriculture, de l'alimentation, de la pêche, de la ruralité et de l'aménagement du territoire, « Les femmes dans le monde agricole », 2012.

³ Association Adéquation, « Genre, climat, santé : articuler les politiques », 2017.

⁴ Cook, Grillos et Andersson, « Representation of women in decision making groups », *Nature Climate Change*, 2019.

⁵ Conseil de sécurité, Résolution 1325, octobre 2010.

⁶ Krause, « Prevention and Resolution of Communal Conflicts », novembre 2020.

⁷ UNESCO, « L'éducation compte. Vers la réalisation des Objectifs du millénaire pour le développement », 2010.

⁸ ONU Femmes, « Traduire les promesses en actions : l'égalité des sexes dans le programme de développement durable à l'horizon 2030 », 2018.